

Nos salaires doivent suivre !

L'inflation des prix ne se calme pas, bien au contraire. Au niveau de l'alimentaire, c'est du jamais vu depuis 40 ans et cela pèse sur les budgets de toutes les familles (voir chiffres d'octobre 2022 ci-dessous). Au niveau de l'énergie, le choc risque d'être rude pour tous en 2023. L'inflation officielle de l'INSEE a décollé en septembre 2021 et son accélération depuis février 2022 pèse sur la grande majorité de la population. Pendant ce temps, l'évolution des salaires est restée dans « l'ancien monde », sauf dans les entreprises où des luttes déterminées ont arraché des augmentations de salaires dignes de ce nom.

Chez Renault et dans les entreprises sous-traitantes, les maigres augmentations de salaires depuis 2021 (quand il y en a eu !) n'ont rien de commun avec l'augmentation des prix.

Par exemple, chez Renault, les Augmentations Générales de Salaires (AGS) ont été nulles pour les ETAM et les Cadres en 2021 et 2022. Et ce ne sont pas les maigres augmentations individuelles 2022 qui ont rattrapé quoi que ce soit.

En moyenne, l'écart à combler est de **7.7%** si l'inflation perdure à ce niveau en décembre 22 et janvier 23 (et de **9.2%** pour ceux qui n'ont pas eu d'augmentation individuelle en 2022 !). **Même des AGS de 5% début 2023 ne compenseront pas l'augmentation des prix de 2021 et 2022.** Sans parler de celle annoncée pour 2023 !

France : hausse des prix de l'alimentaire
Augmentations de prix en octobre 2022 par rapport à octobre 2021

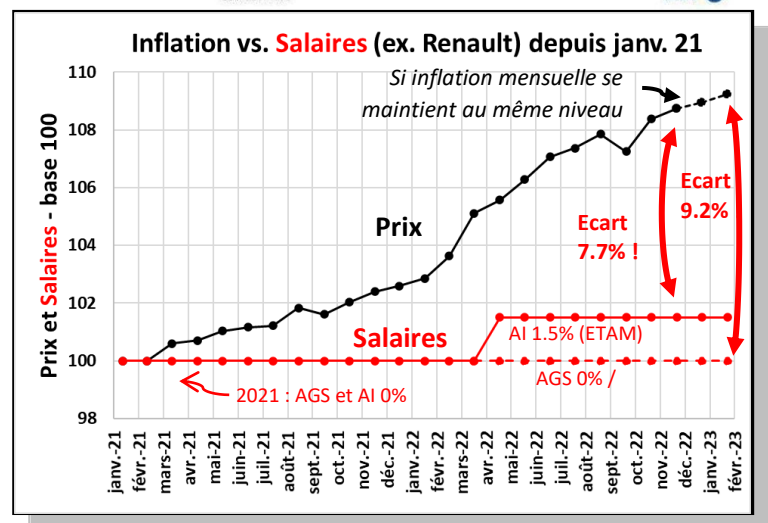


Source: Insee

AFP

Cela ne peut plus durer, la situation devient intenable !

Le mécontentement commençant à monter dans certaines usines en septembre et octobre 2022, la direction a annoncé qu'elle avancerait les Négociations Annuelles Obligatoires 2023. Mais il ne s'agit que de quelques semaines d'avancement puisqu'elles vont débuter la semaine prochaine, le mardi 20 décembre (en pleine période de fermeture d'usines ou d'incitation au télétravail dans l'ingénierie).



La direction souhaite visiblement jouer la comédie habituelle dans ces « négociations » : une enveloppe déjà fixée d'avance, de premières annonces faibles et qui augmentent au fur et à mesure de la discussion.

Pour que la pièce de théâtre ne se rejoue pas chaque année de la même façon, il n'y a qu'une solution : que les premiers concernés, c'est-à-dire les salariés, fassent irruption sur le devant de la scène en revendiquant collectivement de quoi retrouver leur niveau de vie d'avant l'explosion des prix.

Pour satisfaire cette exigence plus que légitime, il ne faut pas des miettes : ce sont entre 300 et 400 euros nets en plus par mois pour tous qu'il faudrait !

Préparons-nous à lutter pour les réclamer dès le début de l'année 2023.

Mutisme médiatique sur les nombreuses grèves en cours sur les salaires

Il n'y a pas un jour sans une grève sur les salaires dans le pays en ce moment. Comment le sait-on ? Pas en regardant le journal de 20h, c'est sûr ! Pourtant, il suffit de rechercher sur internet ou dans la presse locale pour le confirmer.

Dans le commerce, il y a des grèves chez Cultura, Weldom, Carrefour et Galeries Lafayette. Dans le transport, des grèves à la SNCF et dans de multiples réseaux de transport locaux.

Dans l'industrie, une grève importante chez Sanofi touche une quinzaine de sites. Il y a aussi des mouvements chez Safran, Danone, Naval Group, RTE et même dans des usines Orangina !

Et la France n'est bien sûr pas le seul pays concerné : les grèves pour les salaires ont repris en Angleterre. Aux Etats-Unis, même les salariés du New-York Times s'y sont mis et, en Allemagne, les salariés de la... Banque Centrale Européenne menacent de le faire !



Un dessin de Wolinski, toujours d'actualité !

Quand l'on sait que les principaux médias sont détenus par des grandes fortunes, on ne s'attend pas à ce qu'ils se fassent les propagandistes de la grève. Toutefois, maintenir un tel mutisme sur le sujet est complètement anti-démocratique.

Attaque contre les retraites :

Le gouvernement fourbit ses armes, préparons les nôtres

Dans un article intitulé « Réforme des retraites : le « dîner de famille » où Emmanuel Macron a tenu la ligne des 65 ans », le journal « Le Monde » explique que le Président Macron a réuni les dirigeants des partis qui le soutiennent pour mettre en place leur stratégie afin de faire passer leur réforme des retraites.

On y apprend qu'ils entendent « faire passer [leur] réforme des retraites dans un projet de loi de financement rectificatif de la Sécurité sociale », qu'ils ont bien l'intention de passer l'âge de la retraite de 62 à 65 ans mais qu'ils prévoiraient une porte de sortie avec 64 ans et une augmentation de la durée de cotisation. Un calendrier serait déjà arrêté : présentation en conseil des Ministres en janvier 2023, passage à l'Assemblée puis au Sénat entre février et mars, et une entrée en vigueur prévue à l'été 2023. Et le recours au 49.3 est déjà prêt. La présentation du « projet » aux syndicats, initialement prévue le 15 décembre, aurait finalement lieu le 10 janvier.

Comme on peut s'en douter, le gouvernement se prépare à l'affrontement. Commençons à discuter de la situation et de notre riposte largement autour de nous. Il va nous falloir convaincre nos collègues, nos amis, nos familles, nos voisins de passer par la case « mobilisation ». L'avenir de nos retraites en dépend !

RÉFORME DES RETRAITES : LE GOUVERNEMENT PRÊT AU 49.3

MAIS, Y'A PAS D'URGENCE.
EN PLUS, ON SAIT TOUS
QUE LES RETRAITES
VONT RAPIDEMENT
ÊTRE À L'ÉQUILIBRE !?!

C'EST JUSTEMENT
POUR ÇA QU'IL FAUT
TOUT PÉTER
MAINTENANT !

PLUS
ON ATTEND,
PLUS LES GENS
VONT VOIR
L'ARNAQUE !



Allan
BARIE

Contact : cgt.lardy@renault.com / Facebook : [CGT.RENAULT.LARDY91](https://www.facebook.com/CGT.RENAULT.LARDY91)

La CGT Lardy : syndicat de site pour tous les salariés du CTL
RENAULT – PRESTATAIRES – INTERIMAIRES – APR – ETAM - CADRES.

